

TRAVERSEE DES PYRENEES ESPAGNOLES

Du samedi 21 au samedi 28 juin 2008

Ce projet me trottait depuis quelques années, cette fois c'est décidé, je vais traverser les Pyrénées Espagnoles d'Ouest en Est

Je choisis le côté Espagnol car je connais peu ce versant au contraire de son homologue Français dont j'ai escaladé une bonne partie de ses cols

Mon épouse Brigitte me suivra en voiture, les matinées seront réservées au vélo et nous profiterons des après-midi pour faire un peu de tourisme

Samedi 21 juin

San Sébastian – Espinal

115 km

7 Cols

Nous voici à San Sébastian à 8 h 30 sur le port pour faire la photo du départ, finalement avec des travaux ce n'est pas génial, nous sortons de la ville



Le départ réel sera d'Oartzun (banlieue Est de San Sébastian)

A peine deux kilomètres de plat et je tape dans le premier col, celui d'ARITXULEGUI, l'entame est sportive et il fait déjà chaud

Après avoir longé un barrage, suivent les cols d'AGINAKO et GURUTZETAKO, puis une belle descente m'amènera à Lezaka

Je file maintenant plein Sud en suivant la Bidassoa, le hic, c'est qu'il y a beaucoup de trafic sur cette route 121 A, heureusement que les tunnels sont interdits aux cyclistes, de ce fait je chemine sur l'ancienne route qui me donne la tranquillité et m'offre le côté rafraîchissant de la rivière



Je franchis le col de **BELATE** sur un revêtement dégradé, la pente est assez rude et mes pieds souffrent de la chaleur, une petite source sera la bienvenue pour faire trempou

La descente, réparatrice me conduira à Olague, je vire à gauche sur la 2520 pour aller empocher l'**EGOZKUE**, un revêtement nickel jusqu'à Zubiri où je retrouverais Brigitte

Vu le retard pris au départ, nous décidons de déjeuner dans un resto au bord de la route

Je réenclenche les pédales vers 14 h et de suite les pentes du col d'**ERRO** sont là

Le ciel daigne m'approcher quelques nuages mais la digestion sera difficile pour gravir le **MESKIRITZ**
Quelques kilomètres plus loin, j'arrive à Espinal Aurizberri terme de cette première étape où nous attend une chambre d'hôte réservée par l'incontournable Internet



Nous passerons la fin d'après-midi à Roncevalles à rêver d'une marche sur St Jacques de Compostelle quand la retraite nous laissera suffisamment de temps pour l'effectuer

Dimanche 22 juin

Espinal - Berdun

112 km

5 Cols

Nous sommes debout à 7 h et après un copieux petit déjeuner au gîte Errassebana, je prends le départ à 7 h 45

Après une vingtaine de kilomètres, en ayant avalé le **LAPIZEA** sur une route en toboggan, je fais le col d'**ARREZE** plutôt roulant, dans la descente du col **JAURIETA** il s'en faut d'une plume pour que je ne percute du casque un corbeau au décollage, qui avait mal évalué ma vitesse ou qui n'avait plus les ailes de sa jeunesse



Ezcaroz et Ochagavia dépassées, c'est l'escalade du **LAZAR** avec plus de 8 km à monter et un final assez pentu

Une route calme et ombragée m'amènera à Isaba et je repique plein Sud dans la superbe vallée de Roncal avec le Rio Esca bleu et son écume qui étincelle

Je tourne à gauche pour aller chercher le **MATAMACHOS** qui démarre en pente douce, vent contraire

La pente se relève sur la fin et m'offre des vues plongeantes sur la vallée

Anso atteinte, je chemine encore le long d'un torrent de toute beauté, la petite route est en travaux, elle contraste avec la splendeur des paysages, tunnels, défilés, les poses photos sont nombreuses



Je laisse à gauche le château de Biniés pour arriver à Berdun, joli village perché où ma sortie se termine

C'est dans ce village paisible que nous ferons étape dans le seul hôtel existant

Nous irons pique-niquer vers 14 h au bord de l'Embalse de Yesa, puis on découvrira en voiture les routes environnantes avec notamment le Hoz d'Arbayun et celui de Lumbier



Lundi 23 juin

Berdun - Boltana

122 km

1 Col

La nuit n'a pas été fameuse, car on a vécu, par étage interposé, la victoire de l'Espagne en ¼ de finale de la coupe d'Europe de Football avec prolongations, tirs aux buts et délires des supporters

Il est 9 h 15 quand j'enfourche mon Orca après un petit dèj qui compensera la mauvaise nuit

Je me voyais faire 50 km de plat, mais « que nenni ! » c'est ondulé sur cette N 240 où la circulation est assez dense, de plus Eole qui souffle du Sud Est ne m'avantage pas



Je fais des relais courts mais je m'aperçois que la file montante ne passe pas, et d'un commun accord avec moi même je pars seul contre le vent



Brigitte est là, au détour d'un virage, à l'entrée d'un village, c'est rassurant, encourageant

Je double un sacochier, « Hola ! » c'est tout, car mon espagnol ne me permet pas de dialoguer, c'est bien dommage



Le vent m'assèche la bouche, il fait déjà 30° à 10 h et je bois abondamment

Avant Sabinanigo, je vire à gauche sur la N 260 qui sera souvent sous mes roues pendant cette traversée, la remontée plein Nord sur Biescas se fait avec le vent dans le dos, mais ça ne dure pas longtemps

Le col de COTEFABLO sera la seule difficulté de la journée, il se franchit par des paliers successifs



Mes pieds chauffent et la fontaine de Gavin me fera le plus grand bien

Sur la fin de l'escalade je rattraperai une cyclo espagnole avec qui je finirais la grimpée

Après le tunnel, qui est le haut du puerto, j'ai une belle dégringolade jusqu'à Broto, la

technique et la vitesse s'enchaînent sur un asphalte impeccable, je me suis régalé sans prendre de risques

Il me reste 40 km de faux plat descendant, j'accompagne le rio Ara, bleu qu'il est le torrent avec son écume blanche, « mon dieu que c'est beau ! »



Je termine par le dessert avec les Gargantas, où ça devient fabuleux, des couleurs, du volume, par contre la route est en travaux, mais elle m'amène quand même à Boltana où une chambre d'hôtes nous attend

Cet AM nous reviendrons dans les Gargantas, pour y descendre à pied et jouer du site



Mardi 24 juin

Boltana Pont de Suert

95 km

3 Cols

Le départ se fait à 8 h 45 et une douzaine de km en faux plat descendant m'amène à Ainsa



Je traverse la ville et je poursuis sur la 260 pour gravir le puerto de **FORRADADA**, où de sérieuses rampes me rappellent que j'ai un triple

Les grandes lignes droites sont démoralisantes, mais cette fois ci le vent est plutôt favorable, toujours très peu de circulation, et c'est parfait

Le col avalé, tout est réuni pour faire de la vitesse, le revêtement lisse, de la pente, des lignes droites et le vent dans le dos, alors je fonce sur Campo et je fais une pointe à 78 km/h

Ici le raft est roi et les agences prolifèrent, je remonte maintenant la vallée de Bardaji



Je m'émerveille encore dans le Congost de Ventamillo où le torrent se démène, il a fait un magnifique ouvrage dans cette nature où la civilisation est un peu en retrait



Arrivé à Castejon de Sos, c'est maintenant le parapente qui est à la fête, moi je laisse vite la ville pour aller monter le col de **FADAS**, une odeur d'herbe fraîchement coupée me suit quelques km



Je ferais un trempou dans une fontaine car j'ai la plante des pieds en feu, les gourdes défilent, par ces journées de chaleur je boirais jusqu'à 5 litres d'eau

Les motards aiment les cols aussi, ils prennent leur pied dans les lacets, mais je ne les envie pas, je me sens redevable de quelques litres de sueur à Dame Nature qui me sert tous les jours des menus de choix

Le vent de travers m'empêchera de dévaler la pente qui échoue au bas du col de l'ESPINA, et qui ne me demandera que peu d'efforts pour le saluer

Vingt kilomètres de dégringolade me déposeront à Pont de Suert, où ma journée cycliste se termine

Nous irons pique-niquer dans la vallée de Caldes del Boï au bord d'un torrent, où l'endroit est aménagé avec des barbecues et des tables



La digestion se fera sur le haut du barrage où nous marcherons pour aller toucher la neige, le coin est protégé et nous délivre quelques belles cascades

Nous logeons dans un gîte à Bonansa, un village de montagne, qui nous permettra de découvrir des gorges sur une petite route tranquille

Mercredi 25 juin

Pont de Suert - Adrall

114 km

3 Cols



Pas le temps de rêvasser, je suis déjà dans la première difficulté, les lacets à l'abri du vent me font basculer au col de **VIU**, quelques centaines de mètres plus bas, la pente se relève pour accéder au col de **CREU DE PERVES**, la descente, technique se fera en partie dans la roue d'un motard et j'arriverai à La Pobla de Segur

Je remonte la vallée de la Noguera, et me voici devant les murs impressionnants, rouges du Congost de Collegats, dommage qu'il y ait un peu trop de trafic routier, j'en profiterais pour faire un arrêt ravitaillement avec mon épouse et nous nous régalerons de ce site majestueux



Je ne suis pas avare de photos (merci le numérique) le soir en chambre on peut les visionner et faire un premier tri

La remontée sur Sort se fait vent dans le dos, ce qui gomme le faux-plat montant





Je ne suis pas le seul à grimper, et eux sur des pentes beaucoup plus impressionnantes



Le col d'**EL CANTO** m'attend avec ses 20 km à gravir, les quelques paliers de récupération me seront profitables, car la chaleur est bien présente

J'arrive à 1725 m, ce sera le point culminant de ma semaine espagnole



C'est avec le vent contraire que je rallierai Adrall, terme de cette étape

L'Andorre est toute proche, et l'on en profitera pour y aller déambuler et faire régler mon dérailleur arrière

Nous coucherons à Escaldes dans un hôtel que nous avons déjà fréquenté

Jeudi 26 juin

Adrall - Boreda

113 km

5 Cols

Je ne prends le vélo qu'à 10 h, car il a fallu revenir sur Adrall, après le couchage en Andorre



J'abandonne la 260, il y a trop de trafic dans ce secteur, je la retrouverai plus tard....

Les 20 km de faux plat descendant me font traverser les gorges du Congost de Trespons, avant d'arriver à l'embalse de la Granta, je vire à gauche pour suivre la magnifique L 401

Les gardes fous métalliques craquent sous la chaleur, je longe un petit torrent qui chante

Cette nature, sauvage mais simple me rappelle mon enfance, il y a beaucoup de fleurs, d'oiseaux et peu de civilisation

Je me mets au travail, car voilà les premières pentes, toujours sur un asphalte nickel et très peu de voitures (je ne regrette pas cette option à la place de la 260)

Les tunnels d'Alynia se bousculent à mesure que je prends de l'altitude

Un petit hameau me donnera l'occasion de faire une halte pour me désaltérer à une source, et j'échangerais quelques impressions avec un cyclo anglais



Déjà 12 km de gravis, ce n'est pas dur car la splendeur des lieux atténue l'effort, c'est grandiose avec des vues plongeantes sur les lacets qui se déroulent dans la montagne, c'est d'une beauté magnifique, je n'en peux plus de m'extasier.....

Je joue avec le dévers des virages pour une meilleure récupération

J'atteins le col de **BAS** à 1170 m, puis au km 21 (de la 401) j'approche mes yeux de la superbe cascade qui saute dans la vallée

J'en suis à 3 h 40 de vélo et 1 h 40 d'arrêts pour profiter du spectacle de la nature et actionner le numérique



Vu le retard pris nous pique niquerons au sommet du col de **JOU**, et admirerons la Panta de la Lossa del Cavall en contre bas, encore une énorme retenue d'eau bleue

Le vent, assez fort, de côté ne m'incitera pas à la vitesse pour arriver à St Llorenç

Après l'agglomération, des travaux sur la route mettront mon Orbéa minable, puis il faudra taper dans une ligne droite avec du pourcentage, le vent dans la tronche, et les 33°, s'en suivra une montée de 6 ou 7 km pour arriver aux cols de **JOUET** et **SANTA MAGDALENA**

Une fois descendu sur Berga, j'ai besoin d'aide pour trouver la route de Boreda, qui enjambe la



Panta de la Baells, c'est un électricien (cycliste à ses heures) qui me guidera avec sa camionnette

Encore quelques km à gravir dans les ombrages pour atteindre **BOREDA** et le col du même nom après un tunnel pavé

Faute de trouver un logement pas trop cher sur place, nous décidons de faire demi-tour et

d'aller trouver le gîte et le couvert à Guardiola de Berguda, nous ne serons pas déçus des prestations dans une casa rural en pleine montagne

Vendredi 27 juin

Guardiola de Berguda-Camallera

122 km

8 Cols

Changement d'itinéraire donc ! Celui ci me rapprochera un peu plus des Pyrénées

Après l'orage de la nuit, la journée sera nuageuse



Dès les premiers coups de pédales je suis au pied des cols de **PUIG** et **MEROLLA** où 15 km m'élèveront à 1090 m avant de dévaler sur Ripoll où je retrouverais la N 260 après quelques recherches

La prochaine difficulté sera le col de **CANES** avec des pentes rectilignes à découvert, les vaches sont nombreuses avec leur cloche

La fin de l'escalade sera laborieuse, car j'aurai un coup de fringale (je serai obsédé par la vue d'un saucisson)

Brigitte m'attend en haut et me ravitaillera en fruits, mais pas de saucisson !

Les niveaux refaits, je passerai le col de **COUBET** en descente avant de fondre sur Olot où nous nous perdrons avec mon épouse ; les portables fonctionnent et tout rentrera dans l'ordre



C'est maintenant sur la GI 524 que je pédale, vers la Costa Brava

J'avalerais quelques cols (plutôt des bosses) **MONT, COLITZA, CASICA, et ARN**

L'altitude se fait moindre, les paysages redeviennent « ordinaires » les pins ont repris place et la circulation devient plus dense

Je devine la mer la bas, derrière les ultimes vallonnements



Nous voici à Banyoles et le GPS du Picasso nous sera bien utile pour trouver la petite route qui mène à Camallera où Brigitte trouvera une Chambre d'hôtes à 35 euros

Cet après-midi, nous irons faire trempette à l'Escala après avoir piqué niquer à 16 h

L'eau est bonne mais pas des plus propres



Samedi 28 juin

Camallera – Port- Vendres

95 km

7 Cols

L'ultime étape ne fera que 95 km, je partirais après un petit déjeuner copieux dans le bar d'à côté

Le soleil chauffe de bonne heure sur ces lignes droites, qui non contentes d'être interminables, me délivrent le vent dans la tête, comme pour me dire que si il n'y a pas de cols, ce n'est quand même pas de tout repos

Avant d'atteindre Rosas je vire à gauche pour aller monter le col de **PERAFITA** qui part en direction de Cadaquès

La route, guère ombragée, m'offre de splendides vues sur le bleu de la mer

A El Port de la Selva, la grande bleue ne me quittera plus et m'accompagnera pour escalader les nombreux capi



La fin de mon périple proche, encourage mon corps à se relâcher, et je souffrirais dans les cols de **SAN ANTONI, FRARE** et de **BELISTRES**



Le dernier arrêt se fera à la frontière, avec quelques photos et le col de **SERIS**

Je plonge pour la dernière descente, dans les roues du Picasso qui m'aspire vers Banyuls en prenant au passage les cols français de **PERE CARMERE** et **LAS PORTAS**

Je pousse jusqu'à Port Vendres, pour un clin d'œil à mon frère aîné, qui embarqua ici pour aller guerroyer en Algérie il a plus de 45 ans....

Ma traversée des Pyrénées s'est parfaitement déroulée, avec très peu de soucis d'itinéraires

Le soleil était de la partie, mais je me serais bien passé du vent contraire la plupart du temps

J'aurais pédalé sur 888 km et avalé 39 cols, en majorité sur de très bons revêtements

Les paysages nous ont émerveillés, et l'on retiendra surtout le bleu des torrents au fond des gorges

Le peu de monde sur ces routes m'a étonné, mais ce n'était que mieux pour la tranquillité

A peine fini, et nous pensons déjà à une autre escapade de ce genre



